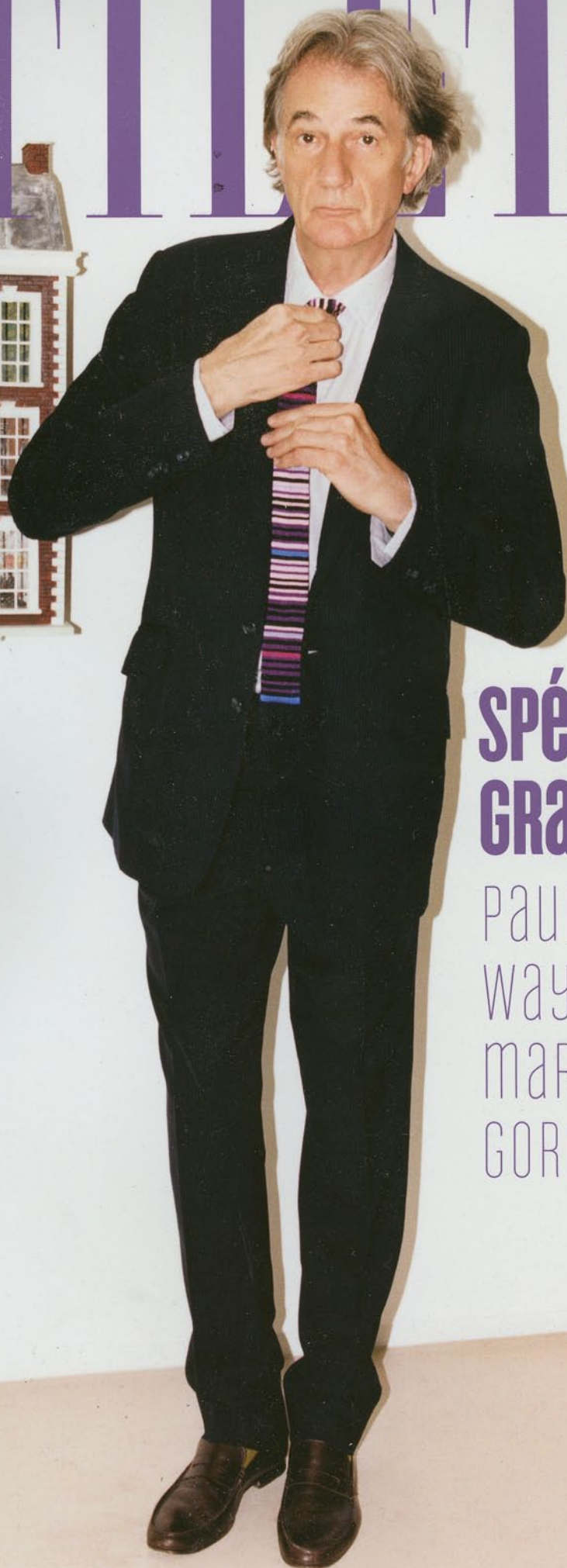


STYLING (HOMME)



SPÉCIAL GRANDE-BRETAGNE

PAUL SMITH
WAYNE MCGREGOR
MARC QUINN
GORDON RAMSAY

CERAMIC FOLLIES

À TRENTE ET UN ANS, BARNABY BARFORD S'IMPOSE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE, AVEC DES ŒUVRES QUI METTENT LE BON GOÛT EN PIÈCES. LA PORCELAINE BLANCHE DEVIENT ENTRE SES MAINS LE POINT DE DÉPART DE « READY MADE », MIXANT AVEC HUMOUR LA BANDE DESSINÉE ET LE KITSCH. SON PREMIER FILM D'ANIMATION EST EN BOÎTE, PRÉSENTÉ CET AUTOMNE À LA SPRING PROJECTS, À LONDRES, PUIS SUR CHANNEL 4.



IMAGES TIRÉES DU FILM « DAMAGED GOODS »

Bien avant Hella Jongerius ou Ingo Maurer, Barnaby Barford avait commencé à réaliser des œuvres à partir de figurines en porcelaine ou en céramique. Son atelier de l'est londonien est rempli de centaines de ces personnages bon marché, que l'on trouve pour quelques livres sterling dans les marchés aux puces ou les sites de ventes aux enchères sur Internet, bien souvent fabriqués en masse en Asie. À la fois artisan, artiste et designer, il les récupère et les découpe, recolle des morceaux entre eux de façon incongrue, rajoute ici une main, enlève là une tête. Il les peint enfin pour les transformer en œuvres irrévérencieuses, parfois poétiques, parfois violentes, toujours humoristiques. Pamela Anderson cohabite avec ET l'extraterrestre, des figurines de Walt Disney dialoguent avec des bergers ou des angelots. Une aristocrate de l'ère victorienne voit sa robe ornée du double C de Chanel, un Ronald McDonald chauve et grimaçant se tient assis sur un tas d'ordures, devant un petit enfant en costume de bagnard. Plus loin, deux jeunes femmes contemplent un gentleman habillé d'un costume impeccablement coupé, pourtant surmonté d'une tête de singe. La pièce est intitulée « It's OK, He's Rich ».

Car pour chaque pièce, à la facture exquise, le titre est tout aussi important que l'œuvre elle-même, lui donne un tout nouvel éclairage, comme un petit scénario. Dans « Wait until I go home, they're going to go crazy », une Blanche-Neige aux yeux de biche fait admirer sa toute dernière opération de

chirurgie esthétique. Pour « Mary had a little lamb », une jeune bergère en robe à smocks roses fait cuire un agneau à la broche. Dans « Imposter », Mickey et Minnie Mouse écrasent Dingo, au volant de leur rutilante voiture rouge. Une flaque de sang éclabousse la blancheur diaphane de la porcelaine, comme si elle allait dégouliner du plat tout entier. Représenté à Londres par la galerie David Gill, le jeune artiste de 31 ans, diplômé du Royal College of Art, vient de terminer un film d'animation. Inspiré de Duchamp et de Koons, il a passé des mois à découper puis recoller des figurines pour créer des scènes qui, mises bout à bout, forment une histoire muette, rythmée par la musique de Brains and Hunch, dans la tradition des films des frères Quay ou de Jan Svankmajer. Dans un décor de brocante abandonné, deux personnages tourmentés, une poupée de porcelaine des beaux quartiers et la figurine d'un jeune berger de supermarché vivent une « tragique histoire d'amour », sous les yeux d'un clown de pacotille, de catcheurs grimés, et d'un bouddha en peignoir léopard. Commissionné par Animate Projects, le film sera diffusé sur Channel 4 cet hiver, après avoir été montré en exclusivité à la galerie Spring Projects dès la mi-novembre (Rens. sur www.springprojects.co.uk).

K. P.

Les œuvres de Barnaby Barford sont disponibles à la Galerie David Gill. Rens. sur : www.davidgillgalleries.com



«WHAT UNTIL I GET HOME THEY'RE GOING TO GO CRAZY», 2007



«BAMBI MIRROR», 2007

CERAMIC FOLLIES pp. 68-69

AT THE AGE OF 31, BARNABY BARFORD IS ALREADY BIG ON THE INTERNATIONAL ART SCENE. IN HIS HANDS, WHITE PORCELAIN IS THE STARTING POINT OF READY-MADES THAT HUMOROUSLY BLEND COMICS AND KITSCH. HIS FIRST ANIMATION FILM WILL BE PRESENTED NEXT FALL AT THE SPRING PROJECTS GALLERY, IN LONDON.

Barnaby Barford started using porcelain or ceramic figurines well before Hella Jongerius or Ingo Maurer. His studio in East London is filled with hundreds of those cheap collectibles, mass-produced in Asia, which can be bought for nothing on flea markets or auction websites. Craftsman, artist and designer, he collects them, cuts them up and incongruously reassembles the pieces, adding a hand or removing a head here and there. He then paints them and turns them into irreverent creations, sometimes violent but always full of humour. Pamela Anderson vies with E.T., Walt Disney characters converse with shepherds or angels. The dress of a Victorian aristocrat is adorned with Chanel's double C, while a bald and wincing Ronald McDonald is seated on a garbage heap, facing a child dressed as a convict. Farther, two young women are staring at a gentleman wearing an impeccably tailored suit but with the head of a monkey. The piece is entitled "It's OK, He's Rich". Each piece is exquisitely crafted and the title is as important as the work itself, shedding an entirely new light upon it, like a short scenario. In "Wait until I go Home, They're Going to Go Crazy", a figurine of Snow-White with the eyes of a doe shows her later plastic surgery operation. For "Mary Had a Little Lamb", a young shepherdess dressed in pink is roasting a young lamb on a spit. In "Imposter!", Mickey and Minnie Mouse are running over Dingo in their dashing red car. A puddle of blood is splashed across the thin white porcelain and seems about to dribble down the whole dish.

Represented in London by David Gill, the young artist, aged 31, and a Royal College of Art graduate, has just put the finishing touch to a stop frame animation film. Inspired by Marcel Duchamp and Jeff Koons, he spent months cutting and gluing back figurines to create scenes that, once put together, form a silent film accompanied by Brains and Hunch music, following the tradition set by the Quay brothers or Jan Svankmajer. In a derelict second-hand shop, two tormented characters — an upper-class porcelain doll and a young supermarket shepherd — live a "tragic love story", under the eyes of a cheap clown, made-

upwrestlers, and a Buddha in a leopard gown. Commissioned by Animate Projects, the film will be broadcasted on Channel 4 next winter, but it will first be shown exclusively at the Spring Projects Gallery, starting in mid-November.

Karine Porret